

Finances, organisation : la MJC tire la sonnette d'alarme

À l'occasion de son assemblée générale, la MJC de Villerupt a dressé le bilan de l'année 2025. Entre actions culturelles fédératrices et difficultés internes, l'association a tenu à faire preuve de transparence sur sa situation. Si l'engagement des équipes et des bénévoles reste intact, les fragilités financières et organisationnelles suscitent une réelle inquiétude.

Le Républicain Lorrain – Aujourd'hui à 12:00 – Temps de lecture : 2 min



La MJC fait le bilan d'une année riche tout en craignant un avenir moins radieux. Photo Gautier Berera

Malgré une année 2025 intense et engagée, la MJC de Villerupt traverse une période de fortes turbulences. La Saint-Patrick, la Fête de la musique et le projet Art & Nature ont rassemblé autour de moments fédérateurs, illustrant une vitalité bien réelle. « Nous avons fait le choix d'aller vers les habitants, vers celles et ceux qui ne poussent pas spontanément la porte de l'association », rappelle la directrice, Stéphanie Luzi. Manière d'affirmer que l'éducation populaire n'est pas un slogan, mais une pratique quotidienne, un engagement concret sur le terrain.

« Les financements stagnent ou diminuent tandis que les charges augmentent »

Car, derrière les événements visibles, un travail discret mais essentiel se poursuit. « Ce qui se voit tient en une soirée, ce qui transforme se construit toute l'année », souligne-t-elle. Or cette construction patiente a été fragilisée. L'absence non compensée de la directrice et de l'animateur jeunesse a généré « des tensions internes et des conditions de travail difficiles ». L'entrée en formation de la direction et du responsable jeunesse, si elle représente un investissement pour l'avenir, a accentué temporairement les déséquilibres organisationnels. À cela s'ajoute une situation financière jugée alarmante. « Les financements stagnent ou diminuent tandis que les charges augmentent », déplore Stéphanie Luzi, évoquant une énergie de plus en plus absorbée par la recherche de fonds et les contraintes administratives.

Soixante-cinq ans d'existence

Pour autant, la MJC ne renonce pas. Dans quelques semaines, elle fêtera ses 65 ans d'existence et revendique plus que jamais son rôle d'acteur politique au sens noble du terme. « Nous portons un projet d'une société plus juste et plus solidaire », affirme la présidente. Avec la mobilisation du conseil d'administration, un travail de fond est engagé pour consolider l'organisation et repenser son modèle. La MJC tire la sonnette d'alarme, mais elle le fait debout : déterminée à défendre l'accès à la culture, la participation citoyenne et la capacité des habitants à agir collectivement.